

REVUE DES MARCHES

Du 9 au 16 février inclusivement

Donnée par La Coopérative Fédérée de Québec, (Dep't des consignations)

BEURRE

Le marché au beurre s'est maintenu au même niveau cette semaine et les prix restent les mêmes.

De fortes quantités de beurre de la Nouvelle-Zélande doivent arriver sur le marché américain sous peu et ce dernier marché a plutôt une tendance à la baisse.

La demande du marché local est assez ferme mais les ventes ne se font que par petites quantités.

FROMAGE

Le marché au fromage est tranquille. Les arrivages de la Nouvelle-Zélande continuent d'être considérables sur le marché anglais.

Il n'y a que très peu de demande sur notre marché local. Les prix varient de 15½¢ à 16½¢ la livre pour les fromages de table.

OEUF

Le marché des œufs frais a baissé quelque peu, cette semaine. La Coopérative est cependant en mesure de payer les mêmes prix que la semaine dernière. Ses possibilités de placement pour les œufs lui permettent de payer les plus hauts prix du marché.

Les arrivages ont été un peu plus considérables, particulièrement les derniers jours de la semaine. Le marché s'est fermé avec une tendance à la baisse.

Il est venu une petite quantité d'œufs d'entrepôts américains lesquels ont été absorbés rapidement. Nous pouvons considérer le marché des œufs d'entrepôts comme maintenant épuisé.

Nous demandons à nos sociétaires de s'empreser de nous faire leurs envois d'œufs frais. Les prix que nous pourrions payer pour la prochaine semaine même s'il y a baisse dans les prix, sont encore suffisamment intéressants pour nous justifier d'insister pour des envois immédiats.

FÈVES

Le marché aux fèves s'est comporté sans grand changement pendant les huit derniers jours.

La demande a manifesté une certaine vigueur, mais la moyenne des prix n'a pas bougé. Les approvisionnements de fèves, tout en étant considérables, semblent suffire à la demande. Par contre, on y trouve facilement la fève importée. Les importations de fèves, surtout celles provenant de l'Europe, ont cependant été moins considérables cette année que l'an passé.

POIS

Le marché des pois est demeuré stationnaire, au cours de la dernière semaine. Nous avons constaté une certaine augmentation dans le volume de la demande. Cette augmentation semble être provoquée par l'approche du temps du carême.

Il nous est difficile de dire si les prix subiront l'augmentation d'ici quelque temps. Les approvisionnements de pois de bonne qualité ne sont pas très considérables.

Avant d'expédier les pois, il est essentiel pour les cultivateurs, de nous fournir les échantillons.

MIEL

Le marché au miel continue d'être stationnaire. Nous avons pu bénéficier d'une demande régulière, au cours de la semaine. Les ventes en général ont cependant été peu volumineuses.

Nous sommes en mesure de maintenir nos prix, vu les approvisionnements actuels et en dépit de la concurrence des miels étrangers.

Les campagnes de propagande, à l'effet d'amener une plus forte consommation de notre miel canadien, ont obtenu de bons résultats.

Nous prévoyons un marché stable pour les huit jours à venir.

SUCRE ET SIROP D'ÉRABLE

La demande pour le sucre d'érable a été très ferme, au cours de la dernière semaine. Principalement pour le sucre, nous pouvons dire que les prix demandés par le marché semblent tenir le consommateur dans l'indécision. Les stocks encore en mains, chez certains fournisseurs, se maintiennent assez élevés. L'Américain semble avoir fait suffisamment de tran-

sactions sur le sucre d'érable canadien, cette année.

Le seul moyen de provoquer une plus ample consommation du sucre d'érable, tout en maintenant nos prix actuels, serait, croyons-nous, d'améliorer la qualité du produit. Il est sûr que si nous disposions d'une plus grande quantité de sucre de qualité "Fancy", l'écoulement du sucre d'érable serait beaucoup plus important qu'il ne l'est aujourd'hui.

Le sirop d'érable a eu une bonne faveur de vente, ces derniers temps. Nous avons pu vendre de bonnes quantités de ce produit à des prix raisonnables. Il semble que la quantité de sirop d'érable actuellement sur le marché soit peu considérable.

Nous prévoyons des prix stationnaires.

BOEUF SUR PIEDS

Les arrivages de bœufs sur pieds se sont élevés, cette semaine, à 876 têtes soit environ 200 têtes de plus que la semaine dernière.

Le plus haut prix payé pour les bœufs sur pieds, a été de \$6.50 du cent livres, pour deux chars de bouvillons de choix, pesant environ 1100 livres.

Les bouvillons de qualité moyenne ont été payés de \$5.50 à \$6.00, alors que ceux de qualités communes ont reçu de \$4.50 à \$5.25 du cent livres.

Les taures de bonne qualité se sont vendues au prix de \$6.00 du cent livres. Les taures de qualité pauvre et de qualité moyenne ont obtenu de \$3.00 en montant.

Les bonnes vaches se sont vendues de \$4.50 à \$4.75 du cent livres. Cependant, très peu de vaches venues sur le marché étaient de qualité, suffisamment bonne pour commander le prix de \$4.75.

Nous avons remarqué une forte proportion de vaches de qualité moyenne dans des envois venant de Winnipeg. Ces dernières ont été payées de \$3.50 à \$4.25 du cent livres, pour les meilleures, et \$3.00 à \$3.50 pour les moins bonnes.

Les animaux classés pour la cannerie ont été payés \$1.50; ceux destinés pour être vendus pour la charcuterie ont obtenu de \$2.00 à \$2.75 du cent livres.

Quelques taureaux, de bonne qualité se sont vendus de \$4.50 à \$5.00 du cent livre. Les taureaux de qualité commune, vendus pour fabriquer le boulogne, ont été payés \$2.50 du cent livres, en montant.

VEAUX VIVANTS

Le marché a bénéficié d'une bonne demande pour les veaux vivants, de bonne qualité. Les prix de \$10.50 à \$11.00 furent généralement payés pour les qualités de veaux de lait de choix.

Les prix payés pour les veaux de lait de qualité moyenne et commune ont été un peu inférieurs à ces chiffres. Ainsi, des chars complets de veaux de lait de qualité plutôt ordinaire ont été vendus, dans certains cas, de \$8.50 à \$9.00 du cent livres. Les lots de qualités plus pauvres ont même obtenu de \$7.50 à \$8.00 du cent livres.

Les veaux d'herbes ont été peu recherchés et les prix payés ont varié entre \$2.50 à \$3.00 du cent livres, suivant la qualité.

AGNEAUX ET MOUTONS

Les arrivages d'agneaux et moutons ont été trop peu considérables pour déterminer une très grande activité dans les transactions. La totalité des ventes ont été généralement faites par petits lots, aux bouchers locaux.

Les prix payés pour les animaux de bonne qualité ont varié entre \$10.50 à \$11.00 du cent livres.

Les moutons bien au point, ont été payés de \$6.00 à \$6.50 du cent livres.

PORCS VIVANTS

Le marché des porcs vivants a souffert, cette semaine, d'un encombrement particulièrement grave et la répercussion n'a pas manqué de se faire sentir sur les prix.

Les arrivages se sont chiffrés à 4,451 têtes.

Au cours de la dernière partie de la semaine, les vendeurs ont dû accepter les prix de \$8.00 du cent livres, pour les porcs de type de boucheries. D'après les statistiques, ce prix est la plus basse cotation enregistrée sur le marché de Montréal,

depuis près de dix ans.

Dans les premiers jours de la semaine, alors que se font généralement les ventes de la Coopérative, le marché a conservé les prix de \$8.25 à \$8.35 pour les porcs de type de boucheries, avec seulement quelques petits lots de moins bonne qualité, \$8.00 du cent livres. Au contraire, en clôture du marché, il était difficile d'obtenir \$8.00 pour n'importe quelle vente.

En moyenne, au cours de la semaine, les porcs à bacon, classés "Select" ont été payés \$8.75 du cent livres.

Les truies se sont vendues de \$6.00 à \$6.50 du cent livres.

En dernière heure, on nous informe que le marché de Toronto a subi, la semaine dernière, une baisse plus considérable encore que le marché de Montréal.

Il y a eu un encombrement tel, que les statistiques rapportent des arrivages de plus de 25,000 porcs, la plus grande partie venant de l'Ouest. Les prix offerts par les acheteurs sont descendus jusqu'à \$7.25 du cent livres pour les porcs de type de boucheries.

Nous avons raison de croire que ces conditions vont affecter notre marché des porcs, à Montréal, pour la semaine prochaine.



Combien de lait vos vaches donnent-elles?

Jemina Johanna of Riverside, une vache Holstein, champion du Canada a produit en 365 jours, 30373.2 livres de lait et 1280 livres de beurre. Pour arriver à produire autant de lait et de beurre, il faut qu'une vache mange bien, digère bien et assimile bien sa nourriture, et il faut de plus que cette nourriture possède une saveur appétissante. Donnez à vos vaches

"OMAZON"

elles vous donneront plus de lait et de beurre et se maintiendront en santé. "OMAZON," nourriture Canadienne et médicinale est composée d'ingrédients nourrissants, d'extraits de plantes bienfaisantes qui stimulent l'appétit, aident la digestion et l'assimilation des fourrages.

En vente partout 60 cents.

Dr. Ed. MORIN & Cie, Limitée, Québec, Qué.

Fumez
"Le Tabac de Qualité"
OLD CHUM

Paquet scellé 15¢
(conserve le tabac en parfaite condition)

aussi en boîtes métalliques d'une ½ lb.

Manufactured by Imperial Tobacco Company of Canada Limited